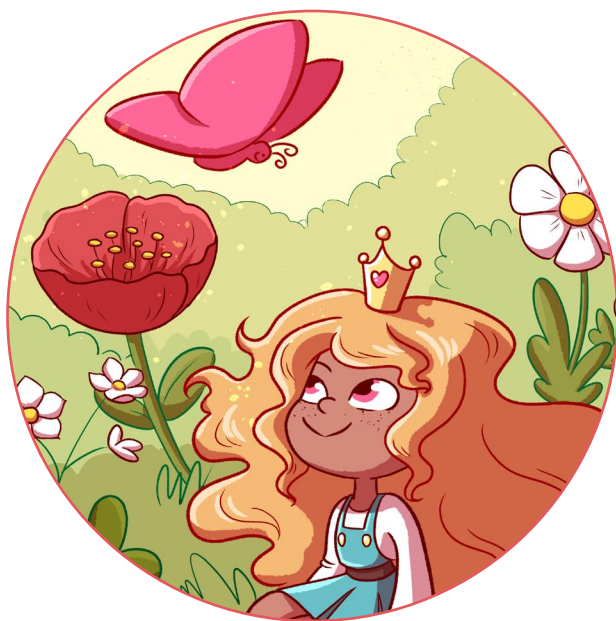




LA PRINCESSE ET LES PAPILLONS



La Princesse et les papillons



Texte de
Solène Chartier

Illustrations de
Christelle Ponche

DE LA MÊME AUTRICE :

- *La Laïsha*, tome 1 : *Amalia*

- *La Laïsha*, tome 2 : *Yüna*

- *Rendez-vous mortel*

© Solène Chartier. Tous droits réservés.

Couverture et illustrations : Christelle Ponche

Correction : Agnès de Janvry

Dépôt légal : octobre 2022

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : octobre 2022

ISBN : 978-2-9581706-1-5

<http://leshistoiresdesolene.fr>



*À ma mère, mon père et ma sœur qui supportent
patiemment mes folies depuis mon plus jeune âge
et qui n'ont jamais cessé de croire en moi.*



Je vous aime de tout mon cœur.



UNE RENCONTRE

Il était une fois, dans un monde similaire au nôtre, une fillette ravissante aux yeux étrangement roses. Son adorable visage était auréolé par de belles boucles blondes.

Elle vivait paisiblement dans un château immense avec ses deux parents, le roi et la reine. Son peuple l'appréciait pour sa gentillesse, sa joie de vivre et pour l'aide qu'elle apportait volontiers. Même si certaines personnes pouvaient être méchantes avec elle, elle restait souriante et généreuse.

Cependant, bien qu'entourée de parents aimants et de domestiques attentionnés, la princesse était la plus malheureuse petite fille du royaume. Et pour cause ! Tous les enfants se moquaient d'elle parce qu'elle mesurait, pour tout vous dire, près de deux mètres alors qu'elle n'avait pas encore cinq ans.

Le jour de son cinquième anniversaire, alors qu'elle pleurait, cachée derrière les rosiers au fond du jardin anglais, un papillon vola près d'elle. L'enfant, surprise, essaya de le chasser, mais, quand sa peau effleura le papillon, le monde autour d'elle changea. Elle ne fut bientôt pas plus haute qu'un brin



d'herbe. Par chance, sa robe s'était adaptée à sa nouvelle taille.

Le papillon, qui était tombé à terre, essoufflé, prit la parole d'une voix si faible que la princesse ne l'entendit pas. La petite fille était désolée. Elle savait que toucher un papillon était fatal pour lui.

Elle s'approcha et demanda en pleurant si elle pouvait faire quelque chose.

Le papillon lui demanda d'aller trouver sa reine, car celle-ci possédait un pouvoir infini. Par chance, elle avait élu domicile dans ce jardin, en haut de l'arche des kiwis. La princesse n'aurait eu qu'à marcher quelques minutes, puis à tendre la main, si elle avait eu sa taille normale ; mais avec sa taille actuelle, il lui faudrait plusieurs heures pour y arriver.

Elle sécha ses larmes et se redressa, bien décidée à sauver le papillon.

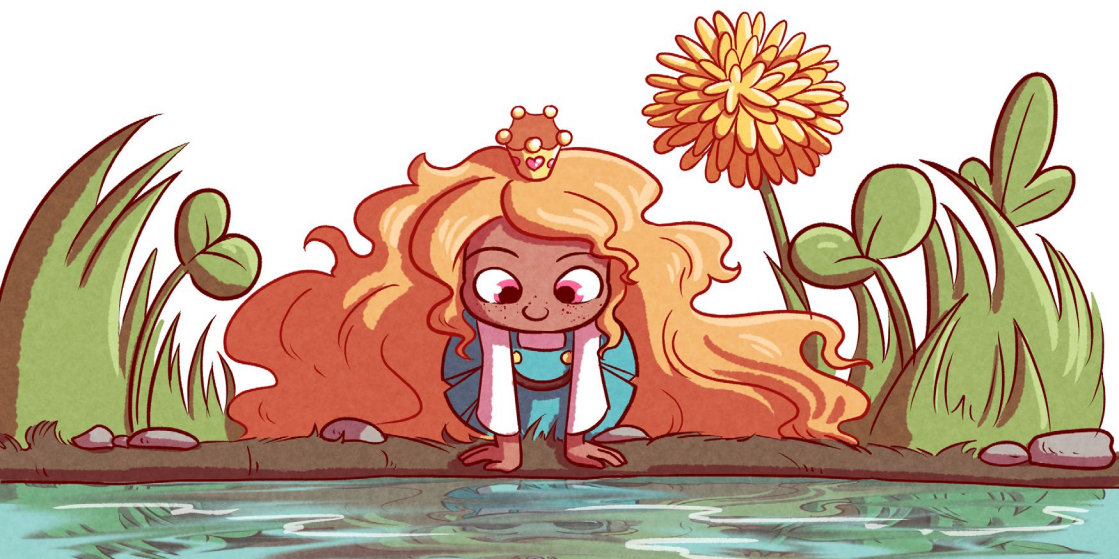
Elle connaissait parfaitement les jardins royaux. Avant l'incident, elle était cachée derrière les rosiers, au fond du jardin anglais, près du labyrinthe de haies. Les arbres fruitiers entouraient tout le domaine, mais, par chance, les kiwis bordaient le labyrinthe, aux côtés des fraisiers grimpants.

La fillette commença à marcher, décidée à arriver au plus vite près de la reine des papillons.

Au début, ce fut facile ; elle appréciait de découvrir le monde de ce nouveau point de vue. Les brins d'herbe chantaient au moindre souffle de vent, certains pétales de fleurs reflétaient sur le sol de magnifiques couleurs. Mais très vite, écarter les brins d'herbe devint laborieux. Elle découvrait avec stupéfaction leur poids et la frustration de ne pas avoir le sentiment d'avancer. Elle mit beaucoup trop longtemps à son goût pour quitter les rosiers. D'habitude si grande, elle se trouvait maintenant bien trop petite. Ses forces avaient diminué et elle s'essouffait rapidement.

Après ce qu'elle pensait être une heure de marche, elle fut bloquée par une sorte de lac. Elle ne l'avait jamais remarqué et en réalité, il ne s'agissait que d'un reste de pluie de la matinée. Elle fit le tour de la flaque, ce qui lui fit perdre à nouveau bien du temps. Arrivée de l'autre côté, elle s'affala à l'abri d'un pissenlit, essoufflée par son effort. Les pétales jaunes lui faisaient de l'ombre, lui assurant une base de repos parfaite. Le soleil haut dans le ciel faisait scintiller la flaque, et la

princesse se laissait hypnotiser par ce spectacle magnifique que lui offrait la nature ; mais au bout de quelques minutes, un bruit vint perturber son repos.



Elle n'avait croisé aucun animal depuis son départ et prit peur. Elle était si petite et si vulnérable, et elle ignorait tout des êtres qui pouvaient vivre dans l'herbe.

Lentement, une limace orange apparut. Habituellement, la petite fille les adorait. Elle aimait les caresser et les prendre dans ses mains sans écouter ses parents qui lui répétaient que ce n'était pas propre.

Aujourd'hui, la limace était plus grande qu'elle et la fillette s'inquiéta. Peut-être cette limace n'était-elle pas aussi gentille qu'elle le pensait ?

— Mais je te reconnais ! lui dit la limace. Tu es beaucoup plus petite, mais je sais que c'est toi. Que t'est-il arrivé ?

Une vague d'émotion envahit la princesse qui ne put s'empêcher de pleurer en racontant sa mésaventure à cette nouvelle amie très à l'écoute. Elle avoua aussi sa crainte de ne pas réussir à sauver le pauvre papillon : elle n'était même pas encore arrivée au labyrinthe et elle était déjà épuisée.

La limace l'écouta jusqu'au bout, puis lui offrit son aide : elle connaissait bien le chemin jusqu'au labyrinthe, près duquel elle pouvait trouver les meilleures laitues. Elle lui proposa de grimper sur son dos. La princesse sécha ses larmes, en remerciant chaleureusement. La limace fit ployer le pissenlit pour permettre à la fillette d'arracher un pétale qu'elle plaça ensuite comme une selle sur le dos de la limace avant de s'installer dessus.

La limace commença à avancer, laissant derrière elle une coulée de bave. La petite était bien accrochée et tentait de s'habituer à la démarche cadencée de sa monture.



Celle-ci avait compris que sa passagère était inquiète et elle avait une dette envers elle : un jour, alors qu'elle s'était aventurée sur les marches devant l'entrée du château, un chat l'avait prise pour cible ; voyant ses dernières secondes arriver, elle avait attendu le coup de grâce, mais la princesse était accourue et l'avait protégée ; depuis ce jour, plus jamais la limace n'avait fait l'erreur de s'approcher autant du château, restant plutôt aux alentours de son garde-manger.

Maintenant, elle avançait plus rapidement qu'elle ne l'avait jamais fait, ce qui n'était pas habituel pour les membres de son espèce. Pendant le trajet, elle sentit la petite fille s'endormir contre elle. C'était une bonne chose : elle aurait besoin de toutes ses forces pour affronter le labyrinthe.

